

Bulletin d'Informations
de La Ligue Communiste.

N° 12. 15 Septembre 1934. Edité par le CC
provisoire de la L.C.

SOMMAIRE : Le Secrétariat International, le Plenum et la minorité
de la Ligue Communiste : Lettre du 1 Septembre; lettre du 4 Septem-
bre; lettre du 8 Septembre./ Communiqué aux journaux./ L'école de
Thorez.

Note de la rédaction.

Dans ce Bulletin nous publions une série de lettres
concernant la discussion internationale. Nous pensons
qu'elles doivent retenir l'attention de tous les commu-
nistes internationalistes, même de ceux qui sont entrés
dans la SFIO sans souci des liens internationaux.

Dans le prochain numéro, qui paraîtra sous peu de
jours, nous publierons une lettre du délégué belge qui
précise entre nos griefs.

Qu'on le veuille ou non, il faudra bien en venir à
notre proposition: convoquer régulièrement et honnête-
ment le Plenum? Remplacer le SI?

La convocation devient d'autant plus urgente qu'il
est nécessaire que l'organisation internationale discute
et se prononce sur les thèses de Vidal (L'évolution de
la SFIO et La voie du débouché). Cela sera rendu urgent
par la session récente du CC espagnol, la préparation
de la Conférence américaine, la tenue du CC hollandais.
Sur ces divers points nous publierons sous peu la docu-
mentation nécessaire,

ooo

Dans le précédent Bulletin (Matériaux pour la 3°
CN), la "déclaration d'un groupe d'anti-entrismes"
n'émanait que de quelques camarades, et non la mino-
rité tout entière.

ooo

Nous rappelons à tous que nous avons besoin d'argent.
Nous devons sans tarder nous mettre au travail, et pour
cela il faut nous aider. Envoyez votre souscription,
achetez le volume des "Quatre Congrès" que nous avons
édité.

Versez au C.C.P. Naville. 1333-80. Paris.

Adressez toute la correspondance au cam. Naville;
4 rue Georges Lardennois, Paris, 19°.

I.

EE secretariat International, le Plenum, et la Minorité
de la L i g u e C o m m u n i s t e.

Nous publions ci-dessous trois lettres, adressées par la Minorité de la L.C. au S.I., à toutes les Sections et à tous les groupes de la Ligue. A ces lettres nous n'avons eu aucune réponse du S.I.

ooo

Première lettre

Paris, le 1 Septembre 34.

Chers camarades, la nouvelle nous parvient, que le Plenum de notre organisation internationale, dont la réunion avait été prévue pour cette semaine, était ajournée sine die.

Nous tenons à vous faire remarquer les points suivants:

1°/ Cette réunion du Plenum était désirée non seulement par nous, mais aussi par le "groupe bolchevik-léniniste dans la SFIO" (ancienne "majorité" de la C.N.) Il était clair que dans une question aussi importante que la dissolution de la Ligue comme organisation indépendante et sa reconstitution comme fraction oppositionnelle dans la SFIO, l'intervention de toute la L.C.I. était indispensable.

2°/ Nous n'avons cessé de proclamer à la 3° Conférence Nationale de la Ligue, et ultérieurement, que selon nous l'opinion de l'Internationale constituait le criterium suprême. Le groupe "rentriste" s'était rallié à ce point de vue par sa résolution du 26. Mais encore faut-il donner à cette opinion le moyen de s'exprimer dans les cadres de l'organisation.

3°/ Le renvoi du Plenum ne peut avoir aujourd'hui que cette signification: laisser les mains libres au "groupe bolchevik-léniniste" dans la SFIO.

Nous insistons avec toutes nos forces pour une convocation urgente du Plenum, pour une intervention internationale que la question qui nous divise. Car il va de soi que la philosophie de la "liberté d'action nationale" ne peut pas être unilatérale, et si les rentristes exécutent sans tarder leur projet, nous serons obligés de faire connaître notre position sur la question.

Encore une fois, il faut réunir le Plenum!

le CC provisoire de la L.C.
ooo

Deuxième lettre.

Paris, le 4 Septembre 34

Au S.I.

Chers camarades, Je vous rappelle les faits survenus depuis notre 3° C.N.

1°/ A la C.N. Molinier exigea de nous la discipline nationale (sans aucune allusion à la discipline internationale) c'est à dire, fut-il précisé, l'exigence d'adhérer dès le lendemain à la SFIO. Nous nous sommes abstenus dans ce vote après que j'eux expliqué que selon la discipline internationale, à laquelle nous nous en remettions, c'est

le Plenum qui devait trancher la question.

2°/ Dès le lendemain, la "majorité rentriste" déclara, en revenant sur son vote de la veille, que l'adhésion à la SFIO ne serait pas exigée de nous, et que nous resterions ainsi membres de la LCI, jusqu'à décision du Plenum.

3°/ Le Plenum convoqué régulièrement, tous les membres étant présents, fut renvoyé. Par qui? Nous l'ignorons.

4°/ A l'heure actuelle, nous ignorons si un Plenum se tiendra, et quand. A notre avis, ce recul s'est fait devant la crainte de le voir en désaccord avec les rentristes. Du même coup, ce renvoi retire toute autorité au S.I., dont on ne peut dire à aucun titre qu'il représente les idées de la LCI, c'est à dire des sections qui la composent.

5°/ Le SI m'avait cependant convoqué à une réunion (comme représentant de la minorité). Molinier, représentant maintenant dans le SI une fraction socialiste, s'opposa à ma présence, ~~tantôt me disant~~ en déclarant que nous n'appartenions plus à la LCI. Feroci répéta la même chose en déclarant, contrairement aux faits, que nous avions refusé la discipline internationale. Je quittai donc la réunion, où la section française était représentée par 2 membres de la SFIO, et alors qu'on avait refusé de consulter le Plenum.

Je proteste avec la dernière énergie contre cet état de choses. Nous en appelons au Plenum, qui représente seul l'opinion internationale réelle. Nous sommes et restons des communistes internationalistes. Nous ne partageons pas les illusions sur la SFIO, mais nous entendons continuer notre travail en liaison avec la LCI. Nous avons d'ailleurs précisé encore le fait par notre lettre du 1^{er} Septembre, dès la nouvelle du renvoi du Plenum.

Ce traitement est d'autant plus honteux que le S.I. n'a pas hésité à travailler depuis des mois avec les cam. Parabellum et Dubois, qui n'étaient pas membres de la LCI, et cependant assistaient aux séances, détenaient la correspondance, et écrivaient au nom du SI.

J'ajoute pour informations que Molinier a honteusement trompé des membres du Plenum en prétendant que l'exécution de l'entrée dans la SFIO avait été suspendue jusqu'à décision internationale. Lui-même a déjà fait son entrée dans la 19^e section. Meicheler dans la 18^e, Gérard dans la 18^e, etc... Tous les membres du CC de la "majorité" sont maintenant membres de la SFIO.

Encore une fois, nous en appelons au Plenum, qui est l'instance supérieure de notre organisation internationale!

Pour le CC de la L.C. : NAVILLE.

oooo

Troisième lettre

A TOUTES LES SECTIONS DE LA LIGUE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE.

Chers camarades,

Paris, le 8 Septembre 34

dans cette lettre, nous voulons résumer la situation dans la section française de la LCI, et vous informer sur notre position en vue de la discussion internationale qui se déroule et continue à se dérouler sur le problème suivant: les communistes internationalistes doivent-ils transporter le centre de leur activité dans

la II^e Internationale, ~~auxquelles nous nous opposons~~ en se transformant en une fraction de cette internationale, ou doivent-ils conserver leur propre organisation indépendante, dans la lutte pour le nouveau parti communiste?

Contrairement aux affirmations actuelles du S.I. (sur lesquelles nous reviendrons), cette question a une valeur immédiate pour toutes les sections de notre internationale. Le S.I. a donné comme mot d'ordre politique: la France est au centre de la situation mondiale; il le complète maintenant par celui-ci: par le travail en tant que fraction dans la SFIO, nous formerons la section la plus puissante de la IV^e Internationale. Il ressort clairement de là qu'il s'agit d'une épreuve à laquelle ne pourra échapper aucune section. C'est pourquoi il est indispensable que nous vous indiquions notre attitude et nos propositions, en complétant nos documents parus comme Matériaux (circulaire et résolutions), ainsi que notre précédente lettre au Plénum et aux sections qui le composent.

I.

Par notre précédente circulaire, nous avons prouvé que c'est en réalité une infime majorité qui s'est prononcée à la C.N. pour l'entrée dans la SFIO (I). Malgré cela, les partisans de l'entrée dans la SFIO n'ont pas voulu attendre l'opinion des principales sections. Nous avons proposé qu'on applique pas la décision d'entrée dans la SFIO avant la réunion proposée du Plénum, qui était convoqué pour 8 jours après. Malgré cela, on a décidé de ne pas réunir le Plénum et d'entrer immédiatement dans la SFIO. Dans une résolution, le S.I. (nous reviendrons après sur sa composition) prétend qu'il n'y avait rien d'autre à faire, étant donné que nous, minorité, avons refusé de nous soumettre à l'organisation internationale. C'est là une affirmation mensongère, produite uniquement pour justifier la décision illégale du SI, approuvant la majorité française sans avoir consulté les sections. Toutes nos résolutions, toutes nos déclarations, éditées avant cette résolution du S.I. insistent sur le fait que nous demandons dans le plus bref délai la réunion du Plénum et que nous nous soumettrons à sa discipline.

II.

Pour quelles raisons a-t-on escamoté le Plénum? Les voici:

D'abord, la "majorité" de la C.N. avait immédiatement mis à exécution sa décision, et aurait mis le Plénum devant un fait accompli. Tous les membres du C.C. nommés par cette majorité se sont adressés à des sections socialistes dans la semaine qui a suivi la C.N. Nous pouvons en apporter la preuve concrète dans chaque cas. Cette attitude purement "nationaliste" fit reculer le S.I. (lequel a partie liée avec les rentristes) devant la réunion du Plénum.

Ensuite, aucune documentation politique sérieuse n'était à la disposition du Plénum. Il n'existait comme plate-forme que les articles de Vidal et un article de Vidal sur "l'évolution de la SFIO", qui donne une analyse très particulière de ce parti.

Troisièmement, il convient de faire savoir qu'à cette date le dé-

(I) Du reste, cette majorité est illusoire, car ont été comptées des voix inexistantes, comme le groupe de Nancy, pour lequel on n'a pu produire ni un délégué, ni un texte.

légue hollandais et le délégué belge étaient venus à la convocation du Plenum. Au lieu de tenir la réunion avec eux comme il avait été prévu on brisa délibérément avec l'organisation internationale au nom du principe nouveau des "particularités nationales": chaque section, paraît-il, peut entrer dans la 2^e Internationale, en sortir ou aller au diable, sans intervention extérieure: il faut "laisser faire l'expérience". Par cette pratique honteuse on arriva aux résultats suivants:

La section hollandaise fit une déclaration, affirmant qu'elle se prononçait contre l'entrée dans la SFIO, mais n'était pour rien dans l'affaire, et n'en prenait pas la responsabilité.

La section belge déclara qu'elle était contre l'entrée dans la SFIO, mais "du moment qu'on ne demanderait pas la même chose pour la Belgique", elle laisserait les français faire l'expérience.

La section allemande s'est prononcée contre. Mais comme elle n'a pas admis le principe honteux de "l'indépendance nationale" elle est mise en demeure de se déjuger, ou d'être calomniée, expulsée et scissionnée.

Les sections polonaise, italienne, espagnole ne se sont pas encore prononcées officiellement, mais d'après des communications directes, leur vote contre ne fait pas de doute. Nous ignorons complètement si le SI a documenté d'autres sections d'Europe, Amérique du Sud, d'Asie. La majorité de la section américaine s'est prononcée pour l'entrée, en le "regrettant". Dans ces conditions, on comprend pourquoi le Plenum fut renvoyé: 1^o/ parce que la majorité des sections se prononçaient contre, 2^o/ parce qu'il faut laisser le temps au S.I. de procéder unilatéralement par fausses informations, afin de faire changer l'avis des sections, si possible, et si ce n'est pas possible, les scissionner. En tout cas, une chose est sûre: le S.I. actuel ne représente absolument pas l'opinion des sections de notre organisation internationale.

Mais que représente-t-il? Actuellement, à part le délégué allemand, qui représente une organisation, et le délégué français (qui représente la moitié d'une organisation, fraction dans la SFIO), les 2 autres (Féro et Durant) sont à titre personnel.

Malgré cette composition qui devrait au moins inspirer la prudence, le SI n'a cessé de développer durant la discussion française des positions entièrement unilatérales:

a) avant la CN de la Ligue, la SI a approuvé le coup d'Etat de la minorité avec cet argument: il ne fallait pas confier des postes à vos adversaires de tendance. En langage clair cela veut dire: ne vous plaignez pas d'être volés, puisque vous leur avez confié votre portefeuille.

b) le SI a pressé la majorité de la CN d'entrer dans la SFIO, afin d'être mis devant un fait accompli, comme une jeune fille craintive qui souhaite d'être violée. Que voulez-vous, c'est un fait accompli!

c) en refusant d'informer les sections et de demander leur avis, dès le début de la discussion (début Juillet), le SI a bafoué le centralisme démocratique, mais s'est arrogé au nom du Saint Esprit, le droit de trancher la question.

Ainsi il ressort de cette situation:

1^o/ qu'on substitue au criterium international, celui de la liberté d'action nationale, qu'on repousse l'opinion du Plenum et qu'on admet (et même qu'on sollicite!) des déclarations des sections approuvant le principe social-démocrate: nous vous laissons faire chez vous pourvu que vous nous laissiez faire chez nous.

2^o/ que le SI, qui ne représente qu'une infime partie de la LCI,

n'hésite pas à usurper les droits de la collectivité internationale.

3°/ L'organisation internationale ne sortira de cette situation que grâce à un changement radical de méthode.

III.

Nous déclarons que nous n'acceptons pas cette situation. Nous faisons APPEL DEVANT TOUTES LES SECTIONS DE NOTRE ORGANISATION EN EUROPE, EN AMÉRIQUE, EN AFRIQUE ET EN ASIE, auxquelles nous transmettons cette lettre, ainsi que la documentation nécessaire. Nous mettons à nu les méthodes fausses utilisées dans cette situation pleine de responsabilités. Nous ne reconnaissons qu'à un référendum de toutes les sections, préalablement et honnêtement informées, la possibilité de juger d'une tactique qu'on déclare bonne pour la France afin de la faire accepter plus facilement, mais qui en réalité est et sera proposée à toutes nos sections.

IV.

Nous nous tenons fermement aux résolutions développées par nous devant la C.N. Nous sommes en désaccord avec l'analyse de la SFIO donnée par la Vérité-rentriste; nous sommes en désaccord avec le contenu des déclarations d'entrée dans la SFIO du groupe bolchevik-léniniste. Nous considérons comme un crime la directive donnée par ce groupe à ses membres dans son Bulletin intérieur au sujet de l'attitude vis à vis de la direction SFIO: "Prendre exemple sur Pivert et Zyromsky, qui tout en étant nettement responsables savent se dégager".

V.

Nous considérons que les méthodes d'organisation utilisées par la minorité du C.C. de la Ligue Communiste ainsi que la direction du "groupe bolchevik-léniniste" dans la SFIO vont directement contre le but cherché: elles peuvent permettre de désagréger la Ligue, elles ne peuvent en aucun cas permettre d'organiser un parti. L'absence de tout contrôle financier, l'irresponsabilité, en sont caractéristiques et nous déclarons que ~~lax~~ nous les repoussons pour le présent aussi bien que pour l'avenir, et que tout notre effort sera appliqué à les remplacer, sur la base d'une expérience élargie dans la classe ouvrière, par des méthodes et des personnes vraiment représentatives d'une attitude communiste et prolétarienne.

VI.

L'attitude fautive à la fois du S.I. et de la Majorité ont abouti à une dispersion des éléments de l'organisation. Nous repoussons comme une philosophie aristocratique et condamnée par l'expérience historique l'opinion selon laquelle pour 10 membres perdus on en retrouvera 20. C'est cette philosophie qui est pour une large part responsable du faible accroissement numérique de nos forces, etc c'est elle qui sera cause des mêmes effets dans la SFIO, à moins que dans ce cas on remplace le recrutement par la distribution de cartes à la manière opportuniste. Car de cette manière, on remplace l'expérience d'une collectivité croissante, par la perpétuité d'équipes illusoires; on remplace l'implantation des idées dans la masse par l'explication des idées au-dessus de la masse.

Actuellement, nous estimons que le pire péril est la dispersion, la désorientation, l'effritement. Nous considérons comme entièrement juste l'opinion selon laquelle le maintien de la Ligue comme organisation indépendante était l'une des conditions favorables à la reconstruction du nouveau parti.

C'est pourquoi, devant l'attitude du S.I., nous demandons:

